

[Accueil](#) / [Dossiers](#) / / **Conseiller d'orientation et marché du travail**

[Accueil](#) / **Conseiller d'orientation et marché du travail**

Conseiller d'orientation et marché du travail

Érick Beaulieu

Réaction à un exposé dans Le Monde

Érick Beaulieu, conseiller d'orientation

Envoyé le vendredi 17.09.2004 16:58

Cet exposé soulève des questions fondamentales pour notre pratique de conseiller d'orientation

(http://www.lemonde.fr/web/recherche_articleweb/1,13-0,36-378714,0.html) :

Jusqu'à quel point orientons-nous d'abord nos clients en fonction de cette fatalité économique ? Donnons-nous d'abord la chance à la personne de faire valoir l'unicité de son fil conducteur, de son originalité en tant qu'individu ? Jusqu'à quel point oeuvrons-nous par la suite pour trouver le MEILLEUR compromis possible afin d'assurer un MINIMUM d'épanouissement via le choix envisagé ? Nous devons certainement tenir compte de la réalité du marché du travail pour évaluer la faisabilité d'un projet mais prenons-nous le temps de sonder avec notre client comment son originalité peut constituer l'exception capable de contrecarrer la règle ? C'est trop facile de s'en tenir techniquement aux contingences affichées du marché du travail pour guider nos clients vers leur choix. Dépassons-nous cette adéquation simpliste lorsqu'un client prend la peine de venir nous rencontrer ? Prenons-nous le temps qu'il faut pour établir un climat d'ouverture, de découvertes de soi ou sommes-nous contraints à opérer à un rythme qui empêche cela, limitant le processus à une dimension technique, linéaire, déshumanisante (tel résultat de test + exploration de telle zone du marché du travail = choix) ?

Autrement dit, est-ce qu'aux yeux de nos clients nous ressemblons-nous plus à des techniciens-experts au service du marché du travail ou à des "raccomodeurs" de sens socio-professionnel, d'abord au service de la personne ? Il est peut-être vrai que toute l'Épanouissement d'une vie ne doit pas juste passer par le travail, mais ouvrons-nous le processus d'orientation de façon à découvrir avec notre client s'il y a lieu de croire à ce MINIMUM viable pour lui éviter l'aliénation avilissante dans laquelle il est souvent déjà embarqué et qui constitue d'ailleurs (plus souvent implicitement qu'autrement) le pourquoi de sa demande d'aide ? Vient-il nous voir pour changer le mal de place ou pour découvrir comment il peut devenir plus heureux avec son travail ?